

L'ÉTOILE JAUNE ET LA CARTE D'IDENTITÉ JUIVE

Cette carte d'identité qui porte la mention «juif» et l'étoile jaune illustrent les mesures discriminatoires prises à l'encontre des juifs de la zone non occupée (ZNO) et de la zone occupée (ZO). Si l'antisémitisme biologique nazi est le fondement de la politique anti-juive en ZO, Vichy a aussi sa propre logique antisémite, initialement indépendante des exigences allemandes, qui repose sur un antisémitisme religieux traditionnel en Europe occidentale, exacerbé par la crise économique et sociale des années 1930.



Carte d'identité juive ©Musée de l'Armée/ RMN-GP 12-546237



Etoile jaune portée par les Juifs, © Musée de l'Armée/ RMN-GP 07-510591



CHRONOLOGIE

1-3 SEPTEMBRE

1939

L'armée allemande envahit la Pologne.
Français et Britanniques se mobilisent
et déclarent la guerre à l'Allemagne.

17 JUIN

1940

Pétain demande l'armistice.
Le lendemain, depuis Londres,
le général de Gaulle lance un appel
à poursuivre les combats.

22 JUIN

1941

Après 2 années d'entente, Hitler s'en prend à l'Union soviétique (opération *Barbarossa*).

7 DÉCEMBRE

1941

Attaque aéronavale japonaise contre la flotte américaine de Pearl Harbor.
Les États-Unis entrent en guerre contre le Japon (8/12) et l'Allemagne (11/12).

20 JANVIER

1942

Conférence de Wannsee, programme
nazi d'extermination des juifs
d'Europe, la « solution finale ».

2 FÉVRIER

1943

Capitulation allemande à Stalingrad sur la Volga.

6 JUIN

1944

Débarquement allié en Normandie (opération *Overlord*). Le front de l'Ouest est ouvert.

8 MAI

1945

Capitulation sans condition du III^e
Reich à Berlin quelques jours après
la prise de la ville.

6-9 AOÛT

1945

Explosion d'une bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima, suivie d'une seconde sur Nagasaki.

2 SEPTEMBRE

1945

Signature de la capitulation sans condition de l'Empire Nippon : la Seconde Guerre mondiale est terminée.

Les objets en eux-mêmes...

Depuis 1941, l'étoile jaune est portée dans le Reich et dans certains territoires occupés comme la Pologne. À la fin mai 1942, à la suite d'une décision allemande, tous les juifs de plus de six ans vivant dans la ZO (ainsi qu'en Hollande et en Belgique) doivent porter, en public, l'étoile jaune sur laquelle est écrit, en lettres noires, dans des caractères imitant la calligraphie hébraïque, le mot «juif». Il s'agit d'une étoile à six branches reprenant la forme de l'étoile de David. La couleur jaune vient de celle de la rouelle, étoffe imposée aux juifs, comme signe distinctif par le concile de Latran en 1215. Cette pièce de tissu doit être cousue en ZO sur le côté gauche des vêtements de dessus et placée en évidence. Chacun doit se procurer au commissariat de police de son quartier trois étoiles jaunes en échange d'un point de ravitaillement textile. Au bout de quelques semaines, sur les 100 000 juifs concernés par la mesure, plus de 83 000 personnes ont l'étoile jaune. Les autorités françaises et allemandes chargent la police française de veiller à l'application de l'ordonnance. L'étoile jaune facilite la ségrégation dans la vie quotidienne : il est désormais interdit aux juifs de fréquenter les piscines, théâtres, lieux publics, etc. Ils ne peuvent plus se servir des téléphones publics et sont obligés d'emprunter la dernière rame du métro. Leurs achats sont strictement limités à certaines heures de l'après-midi. Or, les magasins, en ce temps de pénurie, n'ont plus rien à vendre après les premières heures de la matinée. La carte d'identité n°1903 (présentée fermée) a été délivrée à Clémence Samuel, domiciliée en zone sud par l'État Français à la fin novembre 1943. La carte d'identité est généralisée, en octobre 1940, par le maréchal Pétain afin que chaque Français puisse justifier de son identité lors des contrôles de police. Cette carte porte la mention «juif» par tampon: depuis la fin décembre 1942, les préfectures et sous-préfectures apposent la mention «juif» sur tous les documents personnels des juifs d'abord à la main, puis à l'aide d'un tampon ou de perforations. Elle porte aussi le numéro d'identification à 13 chiffres mis au point par les services de la statistique de Vichy, à la fin juin 1941, lors du grand recensement en ZNO consécutif au deuxième statut des juifs (le premier statut des juifs, du 3 octobre 1940, pris à la seule initiative du gouvernement de Vichy, visait à interdire aux juifs l'exercice de certaines professions). Ces numéros d'identification sont à l'origine des numéros de sécurité sociale.

Les objets nous racontent...

La Conférence de Wannsee, qui réunit, à Berlin, le 20 janvier 1942, les hauts responsables civils et militaires du Troisième Reich, définit la nouvelle politique d'extermination systématique et totale des juifs d'Europe. La «solution provisoire» du problème juif, l'émigration des juifs hors du Reich et des territoires occupés devenant difficiles à réaliser avec la guerre qui dure, le génocide, commencé à l'Est dès l'opération Barbarossa, est désormais entrepris à l'Ouest. En France, dans les deux zones, au printemps 1942, la « solution finale » se met en route. Dans la ZO, en mai 1942, un poste de chef suprême des SS, en charge des opérations de police allemande en France, est créé à Paris. Dans la ZNO, en avril 1942, des partisans de la collaboration arrivent au pouvoir : Laval reprend la tête du gouvernement et Bousquet est nommé secrétaire général à la police. Ces hommes renforcent les mesures de discrimination administrative à l'encontre des juifs: il s'agit d'isoler les juifs du reste de la population pour ensuite les déporter. Ainsi, l'ordonnance allemande du 28 mai 1942 rend le port de l'étoile jaune obligatoire pour les juifs de la ZO. L'étoile jaune rend visible et donc révèle à l'opinion publique la gravité des persécutions dont sont victimes les juifs. Elle provoque une réaction d'opposition de l'opinion contre cette mesure considérée comme une offense à la dignité individuelle et la première résistance publique à la persécution anti-juive en France : les sympathisants des juifs portent des attributs jaunes (fleurs, mouchoirs...) pour montrer leur soutien à la communauté juive. Au sein de la police française se manifeste aussi une certaine résistance à l'application de la mesure. Sans doute est-ce pour ces raisons que les Allemands n'imposent pas en ZNO le port de l'étoile, même lorsqu'ils occupent toute la France en novembre 1942. En ZNO, Vichy refuse d'appliquer l'ordonnance car elle entraînerait une discrimination contre les juifs français alors que certains étrangers en sont exemptés. Les ressortissants juifs d'États neutres ou alliés de l'Allemagne comme la Roumanie, l'Italie ou la Bulgarie en sont, en effet, dispensés car Hitler respecte la souveraineté relative de ces pays. Mais l'occupation de la ZNO contraint le gouvernement français à prendre, fin décembre 1942, des mesures discriminatoires supplémentaires contre la communauté juive. Les Allemands réclament des contingents toujours plus importants de juifs: les juifs étrangers internés en ZNO depuis le début de la guerre étant, pour la plupart, déjà déportés vers l'Est, le gouvernement doit pouvoir identifier les juifs de France rapidement. Ainsi, la loi du 11 décembre 1942 impose l'apposition de la mention «juif» sur tous les documents personnels.

Notice	→ Nom	→ Période	→ Mots-clés
	Etoile jaune portée par les Juifs	XX ^{ème} siècle, Europe - période contemporaine de 1914 à nos jours	Etoile de David, antisémitisme, déportation, judaïsme, nazisme
	→ Numéro d'inventaire	→ Matière et technique	→ Localisation
	997.482	Textile	Département des Deux Guerres Mondiales – Salle Leclerc
	→ Création		
	France		
Notice	→ Nom	→ Exécution	→ Mots-clés
	Carte d'identité juive	1940	Antisémitisme, Seconde Guerre Mondiale, pièce d'identité
	→ Numéro d'inventaire	→ Période	→ Localisation
	2014.0.410 ; Ma 42	XX ^{ème} siècle, Europe - période contemporaine de 1914 à nos jours	Département des deux guerres mondiales – Salle Leclerc
	→ Création	→ Matière et technique	
	France	Papier	

Bibliographie

Vichy et les juifs, J.-F. MURACCIOLE, Calmann-Levy, 2015, 600p

Les juifs en France pendant la Seconde Guerre Mondiale, R. POZNANSKI, CRNS Editions, 2018, 740p